**Amandine Diener, *L'enseignement de l'architecture à
l'École des beaux-arts au XX^e siècle. Une lecture des
règlements et de la pédagogie (1863-1968)***

Compte-rendu de thèse

Nina Mansion-Prud'homme

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/craup/1249>

DOI : 10.4000/craup.1249

ISSN : 2606-7498

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Nina Mansion-Prud'homme, « Amandine Diener, *L'enseignement de l'architecture à l'École des beaux-arts au XX^e siècle. Une lecture des règlements et de la pédagogie (1863-1968)* », *Les Cahiers de la recherche architecturale urbaine et paysagère* [En ligne], Actualités de la recherche, mis en ligne le 27 mars 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/craup/1249> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/craup.1249>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Les Cahiers de la recherche architecturale, urbaine et paysagère sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 France.

Amandine Diener, *L'enseignement de l'architecture à l'École des beaux-arts au XX^e siècle. Une lecture des règlements et de la pédagogie (1863-1968)*

Compte-rendu de thèse

Nina Mansion-Prud'homme

Thèse de doctorat en histoire de l'architecture (Université de Strasbourg, École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg), soutenue le 26 juin 2017.

Jury composé d'Anne-Marie Châtelet (directrice de thèse), Daniel Le Couédic et Karen Bowie (rapporteurs), Richard Klein, Nicolas Bourguignat et Thierry Verdier .

- 1 Le 26 juin 2017, au dernier étage des nouveaux locaux de l'École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg, livrés en 2014 par Marc Mimram, Amandine Diener a démontré lors de sa soutenance tout l'intérêt des recherches menées dans le cadre de sa thèse de doctorat en histoire de l'architecture. Intitulée *L'enseignement de l'architecture à l'École des beaux-arts au XX^e siècle. Une lecture des règlements et de la pédagogie (1863-1968)*, la thèse apparaît, d'après l'avis unanime du jury, comme le chaînon manquant d'une historiographie nourrie sur cette institution incontournable pour l'histoire de l'architecture des XIX^e et XX^e siècles. Ont également été salués la grande générosité et le « sens du partage » d'une recherche qui enrichit considérablement la connaissance de l'enseignement de l'architecture au XX^e siècle.

Le chaînon manquant d'une abondante historiographie

- 2 Comme elle l'explique dans son essai introductif, le travail d'Amandine Diener vient se situer entre deux bornes chronologiques claires – la réforme de 1863 et la crise de 1968 – qui ont toutes deux fait l'objet d'amples travaux signés, entre autres, par Arthur

Drexler¹, Robin Middleton², Jacques Lucan³ et Jean-Louis Violeau⁴. Au centre de ce segment se développe une longue période de relative stabilité décrite notamment par les anthologies de Jean-Pierre Epron⁵ consacrée à la pratique du projet ou d'Annie Jacques⁶ qui couvre les XIX^e et XX^e siècles. Par ailleurs, ce travail s'inscrit dans une immédiate actualité de la recherche marquée par le lancement du programme « Pour une histoire de l'enseignement de l'architecture au XX^e siècle⁷ », auquel l'auteure contribue directement aux côtés de sa directrice de thèse. Cet intérêt pour les études concernant l'enseignement de l'architecture est également confirmé par un second programme de recherche, *Changer l'enseignement, changer l'architecture. L'hypothèse de mai 1968*, centré sur cette période de rupture qui clôt le travail d'Amandine Diener.

À la croisée des approches institutionnelle et pédagogique

- 3 Sous le titre « Une lecture », l'auteure ne prétend pas épuiser le sujet, mais entend mettre en exergue les continuités et les évolutions plutôt que les ruptures et les tensions. Cherchant à déconstruire les idées reçues et l'image longtemps répandue d'une institution désuète et déconnectée des réalités du métier, le travail d'Amandine Diener, divisé en deux parties qui distinguent selon ses propres termes le « contenant » et le « contenu », reconstitue l'histoire règlementaire de la section architecture de l'École des beaux-arts et propose une analyse de l'histoire de la pédagogie. Malgré quelques interrogations sur la pertinence d'un plan binaire dont il a été souligné que l'articulation aurait mérité d'être mieux justifiée, le jury reconnaît les bénéfices de cette double problématique qui mobilise des sources et des approches différenciées.
- 4 En 764 pages de texte, 665 pages d'annexes et plus de 3500 notes infrapaginales, cette thèse met en effet à la disposition des chercheurs la synthèse d'un intense travail archivistique (une cinquantaine de cartons dépouillés sur les 122 mètres linéaires d'archives de l'École des beaux-arts, ainsi que des fonds privés) et d'une analyse documentaire aux grandes qualités interprétatives (décrets et arrêtés relatifs à la section architecture de l'école, recueils des concours, publications des cours de théorie, dépouillement de revues d'architecture, etc.). Tandis que la première partie répond à une organisation chronologique qui distingue quatre périodes (hégémonie et apogée entre 1863 et 1917, consolidation entre 1918 et 1939, le temps des réformes entre 1940 et 1944, nouvelles réformes et clivages entre 1945 et 1968), la seconde développe des questionnements thématiques à partir de l'analyse des cours et des concours. Cette seconde partie traite également des « écoles dans l'école », ce qui peut être entendu au sens des diverses approches pédagogiques, mais aussi de l'émergence des écoles régionales sous la tutelle pédagogique de l'école parisienne.
- 5 À ce propos, la contribution de l'analyse règlementaire développée en première partie au développement de la problématique qui sert de fil conducteur à la seconde a également été mise en évidence : la constitution des écoles régionales d'architecture a-t-elle permis la décentralisation des enseignements tant recherchée ? Le jury a souligné les capacités de cette thèse à démontrer la mainmise de la « maison-mère » sur la définition des sujets de concours notamment et son influence sur la pédagogie par la diffusion des cours publiés par les enseignants titulaires des chaires parisiennes. Les cours professés par Julien Guadet, Georges Gromort et André Gutton font l'objet d'une analyse qui emprunte aux méthodologies de la littérature comparée dans une approche

inédite confrontant les cours aux concours. Ces derniers sont traités de manière presque exhaustive, sans exclusive de prestige, en dépassant le privilège généralement accordé au concours du prix de Rome. L'auteure sait garder une lecture neutre du sujet, qui ne fait pas le jeu du débat de l'élitisme et du conservatisme supposés de l'école, ni ne « sombre dans la *doxa* du culte de la modernité » comme l'a souligné Thierry Verdier. L'étude bénéficie en outre de l'objectivité du regard d'un observateur qui n'est ni témoin ni acteur, posture encore rare sur ce sujet. Elle s'appuie sur l'utilisation de sources actualisées, tel que le *Dictionnaire des élèves architectes de l'École des beaux-arts (1800-1968)* établi par Marie-Laure Crosnier Leconte⁸. Le travail témoigne d'une véritable sensibilité à la démarche historique et à la multiplicité de ses approches, en regardant du côté des *Annales*, de l'histoire intellectuelle ou en s'approchant de la microhistoire. S'il a été regretté que la bibliographie ne s'intéresse pas assez aux ouvrages en langue étrangère, proposant une lecture franco-centrée du sujet, cette dernière est balancée par l'immense qualité des annexes (place des femmes, coûts des études, emplois du temps, espaces disponibles dans les ateliers, bibliothèques d'atelier), qui sont autant de sources et d'outils pour les travaux à venir. Enfin, les membres du jury ont invité l'auteure à rechercher la synthèse en vue d'une publication, qu'ils encouragent unanimement et pour laquelle la complémentarité des approches ⁵⁸ institutionnelle et pédagogique ⁵⁹ appréciée.

Renouveler la recherche sur l'enseignement de l'architecture

- 6 « Modeste et ambitieuse à la fois », selon Richard Klein, la thèse d'Amandine Diener a été vivement saluée et récompensée par l'obtention du titre de docteur de l'Université de Strasbourg en histoire de l'architecture. Sans se satisfaire de conclusions hâtives, ce travail ouvre de nouvelles pistes tant du côté des institutions concurrentes ou analogues (Bauhaus, Instituts d'urbanisme, École spéciale d'architecture, etc.) que de celui de l'apport, dans un esprit de continuité, de ces recherches pour la prospective en matière d'enseignement de l'architecture. Historique avant toute chose, ce travail doit également nourrir les réflexions ⁵⁸ en cours ⁵⁹ des enseignants et du ministère chargé de l'architecture quant à l'avenir de cet enseignement, partagé entre autonomie et dépendance vis-à-vis de l'université et de la profession. Un important travail reste à faire – celui de l'histoire des écoles régionales et de leurs ateliers – auquel l'auteure contribue déjà au travers du programme Hensa20. Le travail d'Amandine Diener a ainsi le mérite de formuler des réponses longtemps attendues et de renouveler les perspectives de recherche en matière de pédagogie de l'architecture.

NOTES

1. DREXLER (Arthur), *The architecture of the Ecole des Beaux Arts*, The Museum of Modern Art, New-York, London, Secker & Werburg, 1977, 544 p.

2. MIDDLETON (Robin) (Ed.), *The Beaux-Arts and Nineteenth-Century French Architecture*, London, Thames & Hudson, 1982, 280 p.
 3. LUCAN (Jacques), *Composition non composition, architectures et théories XIX^e et XX^e siècles*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2010, 607 p.
 4. VIOLEAU (Jean-Louis), *Les architectes et mai 68*, Paris, Ed. Recherches, 2005, 476 p.
 5. EPRON (Jean-Pierre) (dir.), Institut Français d'Architecture, *Architecture, une anthologie. Les architectes et le projet*, Tome 2, Liège, Mardaga, 1992, 383 p.
 6. JACQUES (Annie), *Les Beaux-Arts, de l'Académie aux Quat'z'Arts, Anthologie historique et littéraire*, Paris, ENSBA, 2001, 595 p.
 7. <https://chmcc.hypotheses.org/2544>
 8. <https://www.inha.fr/fr/ressources/outils-documentaires/acces-global-et-organise-aux-ressources-en-histoire-de-l-art-agerha/dictionnaire-des-eleves-architectes-de-l-ecole-des-beaux-arts-1800-1968.html>
-

AUTEUR

NINA MANSION-PRUD'HOMME

Doctorante en Histoire de l'art, Université Bordeaux Montaigne, Centre François-Georges Pariset/EA 538, École du Louvre/Troisième cycle.